

Microsoft retire ses services cloud Ã lâ??unitÃ© 8200 israÃ©lienne, suite Ã une rÃ©vÃ©lation de +972

Description

Le gÃ©ant de la technologie a bloquÃ© lâ??accÃ¨s aprÃ¨s que la rÃ©vÃ©lation par le mÃ©dia +972 lâ??armÃ©e israÃ©lienne utilisait ses serveurs pour stocker des millions dâ??appels tÃ©lÃ©phoniques interceptÃ©s de Palestiniens.

Par Yuval Abraham, le 25 septembre 2025



Centre de dÃ©veloppement Microsoft Ã Herzliya Pituah, IsraÃ«l, 30 octobre 2020. (Gili Yaari/Flash90)

Microsoft a mis fin Ã lâ??accÃ¨s de lâ??armÃ©e israÃ©lienne aux technologies quâ??elle utilisait pour stocker dâ??Ã©normes quantitÃ©s de renseignements sur les civils palestiniens en Cisjordanie et Ã Gaza, a annoncÃ© le gÃ©ant technologique au ministÃ¨re israÃ©lien de la DÃ©fense dans une lettre envoyÃ©e Ã la fin de la semaine derniÃ¨re, selon le Guardian.

Cette dÃ©cision fait suite Ã une rÃ©vÃ©lation publiÃ©e le mois dernier par +972 Magazine, Local Call et le Guardian, qui dÃ©voilait comment lâ??UnitÃ© 8200, lâ??agence dâ??Ã©lite de lâ??armÃ©e israÃ©lienne spÃ©cialisÃ©e dans la cyberguerre, stockait des enregistrements interceptÃ©s de

millions dâ??appels tÃ©lÃ©phoniques passÃ©s par des Palestiniens sur la plateforme cloud Azure de Microsoft, crÃ©ant ainsi lâ??une des bases de donnÃ©es de surveillance les plus intrusives au monde sur un seul groupe de population. Selon lâ??enquÃªte conjointe, ces donnÃ©es ont Ã©tÃ© utilisÃ©es au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es pour planifier des frappes aÃ©riennes meurtriÃ¨res Ã Gaza, ainsi que pour arrÃªter des Palestiniens en Cisjordanie.

Ã? notre connaissance, câ??est la premiÃ¨re fois quâ??une grande entreprise technologique amÃ©ricaine rÃ©voque lâ??accÃ¨s de lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã lâ??un de ses produits depuis le dÃ©but de la guerre Ã Gaza. Microsoft continue nÃ©anmoins de travailler avec dâ??autres unitÃ©s militaires israÃ©liennes qui sont des clients de longue date.

La lettre adressÃ©e par Microsoft au ministÃ¨re israÃ©lien de la DÃ©fense, dont le Guardian a pris connaissance, indique que la sociÃ©tÃ© a lancÃ© une enquÃªte externe Â« urgente Â» Ã la suite de notre rÃ©vÃ©lation, concluant que lâ??armÃ©e israÃ©lienne avait violÃ© les conditions dâ??utilisation de Microsoft en utilisant sa plateforme cloud pour stocker les donnÃ©es de surveillance. Selon le Guardian, la lettre prÃ©cise que, ayant Â« identifiÃ© des preuves Â» corroborant notre reportage, lâ??entreprise a dÃ©cidÃ© de suspendre les services de stockage et dâ??intelligence artificielle liÃ©s au projet en question. Elle ajoute que Microsoft Â« nâ??a pas pour vocation de faciliter la surveillance de masse des civils Â».

Jeudi, selon The Guardian, le vice-prÃ©sident et prÃ©sident de Microsoft, Brad Smith, a envoyÃ© un e-mail au personnel pour lâ??informer de cette dÃ©cision, expliquant que lâ??entreprise avait Â« cessÃ© et dÃ©sactivÃ© une sÃ©rie de services destinÃ©s Ã une unitÃ© du ministÃ¨re israÃ©lien de la DÃ©fense Â». Il a ajoutÃ© : Â« Nous ne fournissons pas de technologie facilitant la surveillance de masse des civils. Nous appliquons ce principe dans tous les pays du monde et nous lâ??avons rÃ©affirmÃ© Ã plusieurs reprises depuis plus de deux dÃ©cennies. Â»

Cette mesure sans prÃ©cÃ©dent intervient dans un contexte de protestations croissantes contre Microsoft et dâ??autres gÃ©ants de la technologie dont IsraÃ«l sâ??est servi pendant ses deux annÃ©es dâ??offensive Ã Gaza, oÃ¹ les civils ont constituÃ© la grande majoritÃ© des victimes. Le mois dernier, des militants ont organisÃ© une manifestation devant le centre de donnÃ©es de Microsoft aux Pays-Bas aprÃ¨s que notre enquÃªte a rÃ©vÃ©lÃ© quâ??il hÃ©bergeait 11 500 tÃ©raoctets de donnÃ©es militaires israÃ©liennes, soit lâ??Ã©quivalent dâ??environ 195 millions dâ??heures dâ??enregistrements audio.

Selon le Guardian, lâ??unitÃ© 8200 a rapidement transfÃ©rÃ© la masse de donnÃ©es de surveillance hors des serveurs de Microsoft Ã lâ??Ã©tranger quelques jours aprÃ¨s la publication de notre enquÃªte ; selon leurs sources, lâ??unitÃ© prÃ©voyait de transfÃ©rer les donnÃ©es vers la plateforme cloud Amazon Web Services, dont lâ??armÃ©e est Ã©galement de plus en plus dÃ©pendante depuis le 7 octobre.

Toutefois, de nombreux autres projets militaires israÃ©liens impliquant les services de Microsoft ne sont pas affectÃ©s. En janvier, une enquÃªte menÃ©e par +972, Local Call et le Guardian sur la base de documents divulguÃ©s par le ministÃ¨re israÃ©lien de la DÃ©fense et la filiale israÃ©lienne de Microsoft a rÃ©vÃ©lÃ© que le gÃ©ant technologique Â« est prÃ©sent dans toutes les principales infrastructures militaires en IsraÃ«l Â», des dizaines dâ??unitÃ©s de lâ??armÃ©e israÃ©lienne â?? notamment les forces aÃ©riennes, terrestres et navales â?? sâ??appuyant sur les services cloud de Microsoft.

De plus, pendant la pÃ©riode la plus intense des bombardements aÃ©riens israÃ©liens sur Gaza, les ventes des services dâ??IA de Microsoft au ministÃ¨re israÃ©lien de la DÃ©fense ont considÃ©rablement augmentÃ©. Le projet de surveillance de masse hÃ©bergÃ© sur les serveurs cloud de Microsoft a vu le jour en novembre 2021, lorsque Yossi Sariel, alors commandant de lâ??unitÃ© 8200, sâ??est rendu au siÃ¨ge du gÃ©ant technologique Ã Seattle pour rencontrer le PDG Satya Nadella.

Selon un document interne de Microsoft rÃ©sumant la rÃ©union, obtenu par le Guardian, Sariel a informÃ© les hauts responsables de lâ??entreprise quâ??il souhaitait stocker de grandes quantitÃ©s de renseignements â?? jusquâ??Ã 70 % des donnÃ©es de lâ??unitÃ©, y compris des documents hautement confidentiels â?? sur les serveurs Azure.

Un officier du renseignement a dÃ©clarÃ© Ã +972, Local Call et au Guardian quâ??avant son partenariat avec Microsoft, lâ??unitÃ© 8200 ne disposait que de la capacitÃ© de stockage de ses serveurs internes pour hÃ©berger les enregistrements des appels tÃ©lÃ©phoniques de dizaines de milliers de Palestiniens que lâ??armÃ©e considÃ©rait comme Â« suspects Â». Mais grÃ¢ce Ã la capacitÃ© de stockage quasi illimitÃ©e dâ??Azure, lâ??unitÃ© a pu commencer Ã enregistrer sur ses serveurs les appels interceptÃ©s dâ??un nombre beaucoup plus important de Palestiniens Ã Gaza et en Cisjordanie, permettant ainsi de rÃ©aliser ce que plusieurs sources israÃ©liennes ont dÃ©crit comme lâ??objectif ambitieux du projet : stocker Â« un million dâ??appels par heure Â».

Cette collecte massive de donnÃ©es de surveillance a permis Ã lâ??armÃ©e dâ??obtenir des informations potentiellement incriminantes sur pratiquement tous les Palestiniens de Cisjordanie, des donnÃ©es qui, dans la pratique, pouvaient Ãªtre utilisÃ©es Ã des fins de chantage, de dÃ©tention administrative, voire pour justifier rÃ©troactivement des meurtres.

Tout le monde au sein de lâ??unitÃ© nâ??a pas vu dâ??un bon Å?il la dÃ©cision de Sariel de transfÃ©rer les renseignements classifiÃ©s de lâ??armÃ©e sur les serveurs de Microsoft Ã lâ??Ã©tranger, en raison Ã la fois du coÃ»t que cela impliquait et du caractÃ¨re sensible des informations. Mais Sariel a insistÃ©, exprimant clairement son enthousiasme pour le potentiel du projet.

Notre enquÃªte a Ã©galement rÃ©vÃ©lÃ© que la direction de Microsoft considÃ©rait le dÃ©veloppement de relations avec lâ??unitÃ© 8200 comme une opportunitÃ© commerciale lucrative. Lors de la rÃ©union de 2021 Ã Seattle, Nadella a dÃ©clarÃ© que le partenariat avec lâ??unitÃ© 8200 Ã©tait Â« essentiel Â» pour Microsoft, tandis que des documents internes dÃ©crivaient le projet commun comme Â« un moment incroyablement puissant pour la marque Â».

Mais face Ã lâ??indignation croissante de lâ??opinion publique et au sein mÃªme de lâ??entreprise, et alors quâ??un nombre croissant dâ??organisations de dÃ©fense des droits humains ont conclu quâ??IsraÃ«l commettait un gÃ©nocide Ã Gaza, Microsoft a peut-Ãªtre revu son calcul.

Lâ??entreprise avait initialement annoncÃ© en mai, Ã la suite de notre enquÃªte de janvier, quâ??un examen interne nâ??avait trouvÃ© aucune preuve que lâ??armÃ©e israÃ©lienne utilisait sa technologie pour nuire aux Palestiniens. Mais lâ??enquÃªte externe lancÃ©e en rÃ©ponse Ã notre derniÃ¨re enquÃªte, supervisÃ©e par les avocats du cabinet amÃ©ricain Covington & Burling, a conduit lâ??entreprise Ã bloquer lâ??accÃ¨s de lâ??UnitÃ© 8200 Ã certains de ses services de stockage dans le cloud et dâ??intelligence artificielle.

Selon le Guardian, M. Smith a indiquÃ© dans un e-mail adressÃ© Ã son personnel que notre enquÃªte avait mis en lumiÃ¨re Â« des informations auxquelles [Microsoft] ne pouvait pas accÃ©der compte tenu de ses engagements en matiÃ¨re de confidentialitÃ© vis-Ã -vis de ses clients Â». Il a ajoutÃ© : Â« Notre examen est en cours. Â»

Yuval Abraham est journaliste et cinÃ©aste basÃ© Ã JÃ©rusalem.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : +972 Magazine

date crÃ©Ã©e
2025/09/26